

3

Le Canada dans les années 1920

QUESTIONS D'ENQUÊTE

Société et identité

- Comment les nouvelles technologies ont-elles influencé la société dans les années 1920?
- Quelle a été l'influence des États-Unis sur l'identité canadienne?
- En quoi la condition de la femme a-t-elle progressé pendant les années 1920?
- En quoi l'identité autochtone était-elle menacée dans les années 1920?
- Quelles ont été les raisons de l'agitation ouvrière après la Première Guerre mondiale et comment les gens ont-ils tenté d'améliorer leurs conditions de travail?

La politique et le gouvernement

- Qu'est-ce que le régionalisme et comment se manifestait-il dans les années 1920?

Économie et géographie humaine

- Quelles ont été les conséquences des investissements américains sur l'économie canadienne?

L'autonomie du Canada et sa participation dans les affaires internationales

- Quels facteurs ont contribué à l'émergence de l'autonomie canadienne?



LIGNE DU TEMPS

1919

Les mécontentements de l'après-guerre s'expriment lors de la grève générale de Winnipeg.

La Société des nations est créée; le Canada est l'un de ses membres fondateurs.

1920

La Colombie-Britannique vote contre la prohibition.

1921

Un gouvernement minoritaire est élu. Agnes Macphail devient la première femme élue au Parlement. Frederick Banting et Charles Best découvrent l'insuline.

1922

Le premier ministre Mackenzie King refuse d'envoyer des troupes pour soutenir la Grande-Bretagne pendant l'affaire Chanak.

1923

Mackenzie King signe le Traité du flétan avec les États-Unis et refuse de laisser la Grande-Bretagne le signer.

Pour la première fois, un match de hockey canadien, commenté en direct par Foster Hewitt, est diffusé à la radio.

QUESTION DU CHAPITRE

Comment le Canada s'est-il adapté aux changements politiques, sociaux et économiques après la Première Guerre mondiale?



On voit généralement les années 1920 comme une décennie de prospérité, de loisirs et d'extravagances. Cela est vrai dans une certaine mesure. Les gens étaient très soulagés de voir la guerre se terminer. Les horreurs et l'épuisement dus à la guerre ont poussé les jeunes à oublier l'ancien monde pour faire place aux années folles. Un nouveau type de musique audacieuse, des modes scandaleuses et diverses idées folles se sont répandus rapidement aux États-Unis et au Canada.

Cet éditorial du magazine *Canadian Homes and Gardens*, daté de 1927, peut donner une idée fautive de ce qu'était réellement la vie de la plupart des femmes, mais il montre bien l'optimisme de l'époque :

De nos jours, l'économie ménagère bénéficie d'une certaine magie, c'est-à-dire de la magie de l'électricité, sur laquelle j'avoue m'émerveiller sans cesse. La ménagère place sa vaisselle dans une machine, met le souper au four, le linge sale dans une laveuse et saute dans un roadster sans un souci en tête, sauf... la partie de golf à laquelle elle s'en va s'amuser pendant l'après-midi. À son retour, le linge est propre, la vaisselle de porcelaine et de cristal étincelle et un souper à six services est prêt à être servi. (traduction libre)

– *Canadian Homes and Gardens*, mai 1927

La vie de plusieurs personnes s'est améliorée dans les années 1920. Pour beaucoup d'autres, en revanche, la prospérité de la décennie n'a été qu'une illusion. La vie continuait comme auparavant, marquée par la discrimination, la pauvreté et l'absence de poids politique.

MOTS CLÉS

- L'affaire Chanak
- L'affaire King-Byng
- L'affaire « Personnes »
- Les Célèbres cinq
- Le communisme
- La Conférence impériale
- La Constitution canadienne
- La déclaration Balfour
- La grande crise
- La grève générale de Winnipeg
- La *Loi sur la pension de vieillesse*
- La prohibition
- Une négociation collective
- Le régionalisme
- Le *Statut de Westminster*
- Le Traité du flétan

• Quelles ont été les raisons de l'agitation ouvrière après la Première Guerre mondiale et comment les gens ont-ils tenté d'améliorer leurs conditions de travail ?

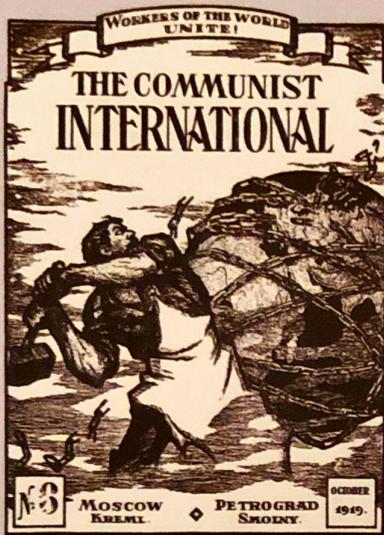


FIGURE 3-1 La traduction anglaise de l'« Internationale communiste », un bulletin politique russe. Son cri de ralliement communiste était : « Travailleurs du monde entier, unissez-vous ! »

Analyser les images À ton avis, que représentent les chaînes ? Quel message cette image transmet-elle ?

MOTS CLÉS

L'inflation : La hausse des prix des biens et des services, laquelle fait augmenter le coût de la vie et provoque une demande d'augmentation des salaires.

Le communisme : Une théorie sociale et économique selon laquelle les biens et les services, ainsi que leurs moyens de production et de distribution, devraient appartenir au peuple.

Un socialiste : Une personne qui croit en un système dans lequel le gouvernement contrôle l'économie afin que tout le monde en bénéficie de manière égale.

Une adaptation difficile

En novembre 1918, les Canadiens fêtaient la fin de la Première Guerre mondiale. Les soldats rentraient au pays et découvraient que peu de services de soutien et peu d'emplois leur étaient destinés. De nombreux travailleurs étaient eux aussi mécontents. Pendant la guerre, les ouvriers avaient accepté à contrecœur des réductions de salaire pour accomplir leur devoir patriotique. Après la guerre, l'**inflation** rendait la vie très difficile : les salaires ne suffisaient plus à payer le loyer et la nourriture. Un affrontement avec les employeurs était inévitable.

La montée du communisme

À la fin de la Première Guerre mondiale, de nombreuses personnes de partout dans le monde étaient mécontentes des gouvernements et de l'écart entre les riches et les pauvres. Les bolcheviks avaient mis en place un régime communiste lors de la violente révolution russe de 1917 et ont encouragé les ouvriers du monde entier à se joindre à cette révolution. Le **communisme** ne s'est jamais beaucoup répandu au Canada, mais les idées de ces révolutionnaires ont amené les ouvriers d'ici à tenter d'améliorer leurs conditions de travail.

La réaction des ouvriers

Les revendications des ouvriers pour obtenir des salaires plus élevés, de meilleures conditions de travail et le droit de former des syndicats ont provoqué de nombreuses grèves partout au Canada ainsi que de longs et violents conflits. Des affrontements entre travailleurs et employeurs, par exemple, ont mené à quatre ans de guerre ouvrière dans l'est du Canada. Dans les Maritimes, les travailleurs de certaines communautés ne pouvaient trouver de travail qu'auprès d'un seul employeur : la British Empire Steel Corporation. Quand la production de l'industrie de guerre a diminué après la guerre, cette entreprise a réduit les salaires afin de limiter ses coûts. Les ouvriers ont réagi en ralentissant la production et en faisant la grève. Quand celle-ci est devenue violente, l'entreprise a demandé le soutien de la police provinciale et des troupes fédérales. En 1926, une commission royale d'enquête a critiqué les pratiques de travail de l'entreprise, mais ces conclusions n'ont pas suffi à atténuer les souffrances et la pauvreté des gens des Maritimes.

Dans l'Ouest canadien, certains dirigeants syndicaux étaient **socialistes** : ils croyaient, comme les bolcheviks, que les gens du peuple devraient participer davantage au gouvernement. En mars 1919, des dirigeants syndicaux ont créé un syndicat appelé « One Big Union » (OBU), lequel devait représenter tous les ouvriers canadiens. Le but de l'OBU était d'aider les ouvriers à avoir plus de poids face à l'industrie et au gouvernement. Le principal moyen de pression devait être la grève générale, c'est-à-dire une grève surprise de tous les employés.

L'économie du Canada en changement

Après la dépression du début des années 1920, l'économie canadienne a repris du mieux. Le blé demeurait une importante ressource d'exportation, mais l'exploitation des ressources naturelles et les industries manufacturières étaient aussi en pleine croissance. La demande pour les pâtes et papiers augmentait et on construisait de nouvelles papeteries. L'industrie minière était aussi en expansion. On produisait des quantités records de plomb, de zinc, d'argent et de cuivre. La croissance des industries forestière et minière a aussi fait augmenter la demande en énergie hydroélectrique. On a construit plusieurs centrales hydroélectriques.

Les investissements américains dans l'économie canadienne

Avant la guerre, le principal partenaire commercial du Canada était le Royaume-Uni. Après la guerre, celui-ci était très endetté et les États-Unis sont apparus comme la principale puissance économique mondiale. Pendant les années 1920, les investissements américains au Canada ont augmenté. Les entreprises américaines ont investi dans les usines de pâtes et papiers partout au Canada, mais presque 75 % du papier journal produit au Canada était exporté aux États-Unis. La majeure partie des métaux extraits au Canada était aussi utilisée dans la production de biens américains comme des voitures ou des radios.

Les entreprises canadiennes possédées par les Américains

Plutôt que de prêter de l'argent aux entreprises canadiennes, les investisseurs américains préféraient créer des **succursales**. En fabriquant au Canada les voitures destinées au marché canadien, les constructeurs américains d'automobiles évitaient ainsi de payer les **tarifs douaniers** canadiens. Dès la fin des années 1920, les « trois grands » constructeurs américains d'automobiles (General Motors, Ford et Chrysler) dominaient l'industrie automobile canadienne. Les entreprises américaines possédaient aussi une grande partie du secteur pétrolier, presque la moitié de l'industrie chimique, de celle de la fabrication de machines et plus de la moitié des entreprises productrices d'électricité et des usines de fabrication de caoutchouc.

Les États-Unis enrichissaient l'économie canadienne en exploitant ses matières premières (**industries du secteur primaire**), mais ces matières étaient ensuite envoyées aux États-Unis pour y être transformées (**industries du secteur secondaire**). L'économie américaine était celle qui bénéficiait le plus de cette expansion.

● Quelles ont été les conséquences des investissements américains sur l'économie canadienne ?

MOTS CLÉS

Une succursale : Une usine, un bureau ou un établissement créé au Canada mais possédé ou dirigé par une entreprise étrangère.

Les tarifs douaniers : Les taxes imposées sur les biens importés.

Une industrie du secteur primaire : Une industrie dont les activités sont consacrées à l'exploitation des matières premières, par exemple l'exploitation minière ou l'industrie forestière.

Une industrie du secteur secondaire : Une industrie consacrée à la production ou à la construction.



FIGURE 3-2 L'exploitation forestière continue d'être la principale industrie de la Colombie-Britannique.

La grève générale de Winnipeg: agitation ouvrière ou complot communiste?

En 1919, le mouvement ouvrier s'est répandu au Canada. Les syndicats réclamaient des salaires plus élevés, de meilleures conditions de travail et des journées de travail de huit heures. De nombreux ouvriers ont décidé d'agir en abandonnant leurs postes. On dit que plus de journées de travail ont été consacrées à des grèves et des lock-outs en 1919 que durant toute autre année de toute l'histoire du Canada.

À Winnipeg, qui était à l'époque le centre financier et la plus grande ville de l'Ouest canadien, les tensions de l'après-guerre entre ouvriers et employeurs ont dégénéré. Les ouvriers des secteurs de la métallurgie et du bâtiment réclamaient des salaires plus élevés, une semaine de travail plus courte et le droit aux **négoiations collectives**. Ces dernières permettraient aux dirigeants syndicaux de négocier avec les employeurs au nom de tous les syndiqués. Ouvriers et administrateurs ont ainsi négocié pendant des mois. Finalement, en mai 1919, les négociations ont échoué et le Winnipeg Trades and Labour Council a déclenché une grève générale. Jusqu'à 30 000 personnes ont quitté leur poste, paralysant la ville.

À cause de la grève, des usines et des magasins ont dû fermer. De nombreuses personnes soutenant les ouvriers en grève ont suivi leur exemple, par exemple des pompiers et des employés des postes. Il n'y avait plus de tramways, plus de livraison de pain ou de lait, plus de services téléphoniques ou télégraphiques.

Tous ne soutenaient pas les grévistes. Plusieurs Canadiens craignaient que la création de syndicats ne mène à des soulèvements violents comme ceux qui avaient eu lieu en Russie. En raison du sentiment anticommuniste créé par la **Peur rouge**, les syndicats inquiétaient certaines personnes. En réponse à la grève, des politiciens et des industriels ont formé le Citizens' Committee of 1000. Ce comité pensait que les dirigeants syndicaux faisaient partie d'un complot communiste pour renverser le gouvernement. Il a donc amené les dirigeants de Winnipeg à rétablir l'ordre. La Ville a alors réagi en congédiant tous les policiers, qui étaient solidaires avec les grévistes, et en les remplaçant par une force spéciale. Le maire de Winnipeg a aussi fait arrêter



FIGURE 3-3 Les grévistes ont attaqué ce tramway qui traversait la foule parce qu'il était utilisé par le Citizens' Committee of 1000.

Esprit critique Que t'apprend cette photo au sujet de la grève générale de Winnipeg? Quelle comparaison peux-tu faire entre les renseignements que fournit cette photo et le Worker's Liberty Bond?

de nombreux employés municipaux ainsi que des dirigeants syndicaux.

Le gouvernement fédéral a décidé d'intervenir. Il a modifié le *Code criminel* de sorte que les dirigeants syndicaux nés à l'étranger puissent être arrêtés et expulsés sans procès. Le gouvernement fédéral a également envoyé des troupes à Winnipeg pour tenter de rétablir l'ordre.

Le 21 juin, les grévistes ont organisé une manifestation pour protester contre les actions du maire. Cette manifestation est devenue violente quand la Gendarmerie royale du Nord-Ouest et les forces spéciales de la Ville ont chargé la foule. Durant l'affrontement qui a suivi, un gréviste a été tué, 30 autres ont été blessés et beaucoup d'autres ont été arrêtés. Cet événement est connu sous le nom de **samedi sanglant**. Vaincus, les grévistes sont retournés au travail après avoir manifesté pendant 43 jours.



Quelles réalisations la grève a-t-elle permis d'accomplir? À court terme, elle a représenté un échec pour le mouvement syndical. Sept des dirigeants syndicaux arrêtés ont été reconnus coupables de complot dans le but de renverser le gouvernement. De nombreux grévistes ont perdu leur emploi et d'autres n'ont pu le retrouver qu'en signant un contrat par lequel ils s'engageaient à ne pas adhérer à un syndicat. La méfiance et les désaccords entre la classe ouvrière et les dirigeants d'entreprises se sont intensifiés.

À long terme, le bilan est moins clair. Une commission royale d'enquête a déterminé que les revendications des ouvriers étaient justifiées. Petit à petit, la plupart des revendications pour lesquelles les grévistes s'étaient battus ont été obtenues. Certains grévistes se sont lancés en politique. Par exemple, J. S. Woodsworth, célèbre réformateur social arrêté pendant la grève, a fondé la Fédération du Commonwealth coopératif (voir le chapitre 4), devenu par la suite le Nouveau Parti démocratique.

Va plus loin

1. Rédige un titre de journal qui explique la réaction du Citizens' Committee of 1000 à la grève générale. N'oublie pas de tenir compte des valeurs de l'époque.
2. Rédige une lettre à l'attention de l'éditeur d'un journal dans laquelle tu expliques pourquoi les actions des grévistes de Winnipeg étaient ou non justifiées.

- Quelles ont été les raisons de l'agitation ouvrière après la Première Guerre mondiale et comment les gens ont-ils tenté d'améliorer leurs conditions de travail?

MOTS CLÉS

La grève générale de Winnipeg: La grande grève des ouvriers de Winnipeg en 1919.

Une négociation collective: La négociation d'un contrat entre un syndicat et la direction d'une entreprise au sujet des salaires et des conditions de travail, par exemple.

La Peur rouge: La crainte que le communisme ne se répande au Canada.

Le samedi sanglant: Le 21 juin 1919, moment où la Gendarmerie royale du Nord-Ouest a chargé la foule de manifestants lors de la grève générale de Winnipeg.

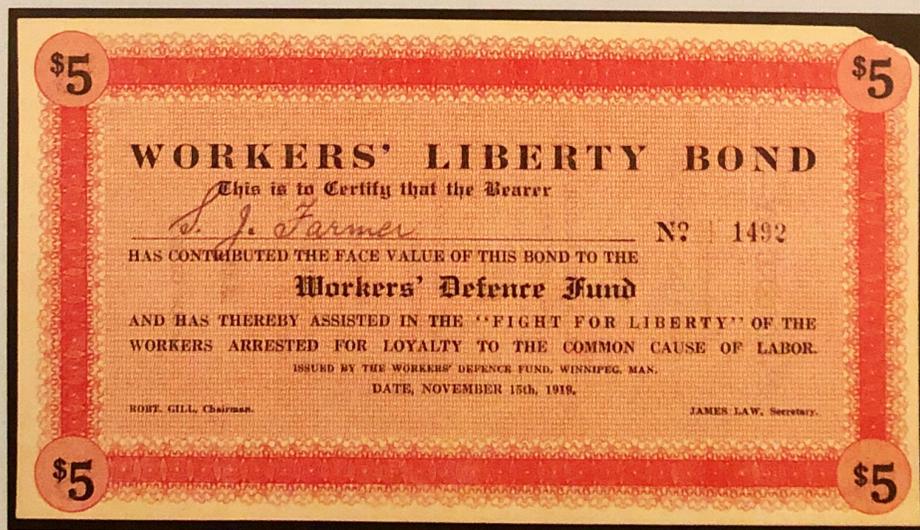


FIGURE 3-4 Les Canadiens pouvaient montrer leur soutien aux grévistes de Winnipeg en achetant des bons qui soutenaient la « lutte pour la liberté ». Le Workers' Defence Fund (Fonds de défense des ouvriers) utilisait l'argent recueilli grâce à la vente de ces bons pour payer les frais judiciaires des personnes arrêtées.



FIGURE 3-5 L'attitude insouciance envers l'alcool de cette jeune femme ayant une flasque d'alcool glissée dans la jarrettière contraste avec l'attitude de ceux qui soutenaient la prohibition.

Esprit critique De quelle façon cette jeune femme aurait-elle scandalisé l'ancienne génération? Quelles comparaisons peux-tu faire avec les attitudes des jeunes et des personnes plus âgées d'aujourd'hui?

La contrebande d'alcool entre les pays

Il y avait un produit que le Canada exportait en grandes quantités vers les États-Unis: l'alcool illégal. Les organisations comme la Woman's Christian Temperance Union (Union chrétienne des femmes pour la tempérance) avaient réussi à imposer la **prohibition** pendant la Première Guerre mondiale. Ceux qui avaient de l'argent pouvaient tout de même trouver de l'alcool. Les gens pouvaient se faire prescrire un «tonifiant» par un médecin ou acheter de l'alcool illégal à un trafiquant. Dès 1920, les gouvernements provinciaux ont dû admettre que la prohibition ne fonctionnait pas. À partir de 1921, la plupart des gouvernements provinciaux ont décidé de contrôler la vente d'alcool plutôt que de l'interdire. Au moyen d'une série de **plébiscites**, les Canadiens ont fini par voter en faveur de magasins d'alcool contrôlés par le gouvernement.

Aux États-Unis, la prohibition a duré jusqu'en 1933. Les Canadiens ont tiré profit de cette occasion en or en fournissant de l'alcool illégal aux États-Unis. La contrebande d'alcool vers ce pays est devenue un commerce dangereux mais extrêmement lucratif. De nombreux Canadiens toléraient les contrebandiers et admiraient leur façon de défier les autorités américaines. Quant à eux, les gouvernements canadiens fermaient les yeux sur cette pratique.

QUESTIONS PRATIQUES

- Dis ce que signifient le terme *communisme* de même que les expressions *grève générale* et *négociation collective*.
- Quelles ont été les répercussions de la révolution communiste (bolchévique) russe de 1917 sur le Canada?
 - Pourquoi le syndicat One Big Union était-il perçu comme une menace?
- Révisé les concepts de perspective et de vision présentés dans la rubrique Développe tes compétences (page 82). Dans un tableau à deux colonnes, énumère les raisons pour lesquelles les points de vue véhiculés dans les deux extraits d'articles suivants diffèrent.

Extrait 1

[...] ce n'est absolument pas une grève dans le sens courant du terme; c'est une révolution. C'est une tentative sérieuse pour renverser les institutions britanniques dans notre pays occidental et les remplacer par le système russe bolchévique des Soviets [...] (traduction libre)

- *Winnipeg Citizen*, 17 mai 1919

Extrait 2

Il faut se rappeler que [Winnipeg] ne compte que 200 000 habitants et que 35 000 personnes sont en grève. Ainsi, les grévistes et les membres de leur famille doivent représenter au moins 50 % de la population. D'un point de vue numérique, on ne peut donc pas dire que le citoyen moyen est contre la grève [...] il n'y a pas de Soviet [conseil révolutionnaire]. Il y a peu, voire pas, de terrorisme. (traduction libre)

- *Toronto Star*, 23 mai 1919

Les Années folles

Grâce à la reprise de l'économie au cours des années 1920, de nombreux Canadiens ont pu s'offrir davantage de luxe et de temps libre. On a appelé cette décennie «les Années folles». La misère causée par la Première Guerre mondiale avait disparu et les gens recommençaient à se divertir. La mode féminine était dominée par l'allure «garçonne». Les coupes de cheveux au carré et les jupes au-dessus du genou scandalisaient les personnes plus âgées. Les parents étaient aussi outrés de voir leurs enfants danser le charleston ou le *shimmy*, par exemple.

Une plus grande mobilité

Dans les années 1920, l'automobile a commencé à modifier le paysage du pays. Grâce à l'invention de la chaîne de montage par Henry Ford en 1913, on a pu produire des automobiles en grande quantité. Dès la fin des années 1920, 50 % des ménages canadiens avaient une automobile.

L'aviation s'est développée rapidement durant l'après-guerre. Les avions ont permis de rendre plus accessibles les régions canadiennes les plus éloignées. De nombreux pilotes vétérans sont devenus des «pilotes de brousse» qui conduisaient dans les régions éloignées. Wilfrid «Wop» May, l'un de ces pilotes de brousse, est devenu célèbre pour ses exploits audacieux. En 1929, il a fait un vol dangereux à partir d'Edmonton pour aller livrer du sérum à la population de Fort Vermilion afin de sauver les gens d'une maladie contagieuse. L'aventure la plus célèbre de May a été sa participation aux recherches de la GRC pour retrouver Albert Johnson, le «trappeur fou de la rivière Rat». Ce vol est entré dans l'histoire à cause de sa durée, mais aussi parce que c'était la première fois qu'on utilisait des avions et des appareils radio émetteurs-récepteurs pour rechercher un criminel.

Des communications améliorées

Dans les années 1920, le téléphone était déjà présent dans de nombreux foyers. La radio est aussi devenue très populaire. Elle a permis la diffusion des nouvelles et de la culture dans les foyers de tout le pays et a brisé l'isolement des communautés éloignées. Les petites stations canadiennes, cependant, ont vite eu du mal à rivaliser avec les plus puissantes stations des États-Unis. Dès la fin des années 1920, près de 300 000 Canadiens écoutaient les émissions américaines. Le Canada a alors adopté des lois pour assurer un contenu radiophonique canadien.

● Comment les nouvelles technologies ont-elles influencé la société dans les années 1920?

MOTS CLÉS

La prohibition: L'interdiction de vendre ou de consommer de l'alcool.

Un plébiscite: Un vote direct des électeurs sur un sujet d'importance publique; le gouvernement peut ne pas tenir compte du résultat de ce vote.



FIGURE 3-6 Jack Bowen, Frank Riddell et Wilfrid «Wop» May (à droite).

SUR LE WEB

Fais des recherches sur le Web pour en apprendre davantage au sujet de Wilfrid «Wop» May.

Les inventions et les inventeurs canadiens

Pendant les années 1920, la technologie a changé. De nombreuses innovations sont survenues dans le domaine des appareils électroménagers. Grâce à des inventeurs québécois, il est aussi devenu plus facile de survivre à l'hiver canadien.



Un véhicule indispensable Armand Bombardier, né à Valcourt, au Québec, n'avait que 15 ans quand il a inventé l'autoneige en 1922. Au cours des années suivantes, il a amélioré sa première machine et conçu des véhicules capables de circuler sur les routes enneigées. Son invention a aidé les habitants des zones rurales ou éloignées à briser leur isolement pendant l'hiver.



Pour remplacer la pelle à neige Né au Québec, Arthur Sicard a inventé la souffeuse à neige en 1925. Les premières automobiles avaient du mal à circuler sur les routes enneigées. Sicard a donc cherché une façon d'enlever la neige efficacement. Il a modifié un camion à quatre roues motrices en y ajoutant une section qui rassemble la neige et une souffeuse qui l'aspire et la renvoie jusqu'à 30 mètres du camion.



Une découverte capitale en médecine En 1921-1922, Frederick Banting et son assistant, Charles Best, ont découvert l'insuline. Cette découverte aide encore de nos jours des millions de personnes souffrant de diabète. En 1923, Banting a reçu le prix Nobel de physiologie, ou médecine.

Rogers sur les ondes

En 1925, Edward Rogers, de Toronto, a inventé la première lampe de radio à courant alternatif pour remplacer le bruyant modèle à piles. Grâce à la lampe à courant alternatif, les radios pouvaient utiliser le courant électrique disponible dans les foyers ordinaires. En 1927, Rogers a lancé la première station de radio totalement électrique au monde, la Canada's First Rogers Batteryless (CFRB). En 1931, Rogers a reçu la première licence canadienne pour diffuser des images à la télévision.



Les arts et les loisirs

Durant les Années folles, les gens recherchaient de nouvelles formes de divertissement. Le Canada a commencé à se définir en tant que nation possédant une culture distincte. Plusieurs formes d'art et de divertissement typiquement canadiennes sont alors apparues.

Les films

Le cinéma a rapidement fait concurrence à la radio. Au départ, les films étaient silencieux. Un orchestre ou un pianiste jouait pour accompagner l'image. Les films parlants ont fait leur apparition en 1927.

Des films portant sur le Canada étaient tournés au pays dans les premiers temps, mais ne pouvaient rivaliser avec les productions des grands studios des États-Unis. Hollywood a donc fini par dominer l'industrie. De nombreux acteurs, auteurs et techniciens canadiens ont été attirés par le prestige d'Hollywood. Plusieurs d'entre eux y ont connu la gloire, entre autres Mary Pickford, née à Toronto, qui a été surnommée « la petite fiancée de l'Amérique ».

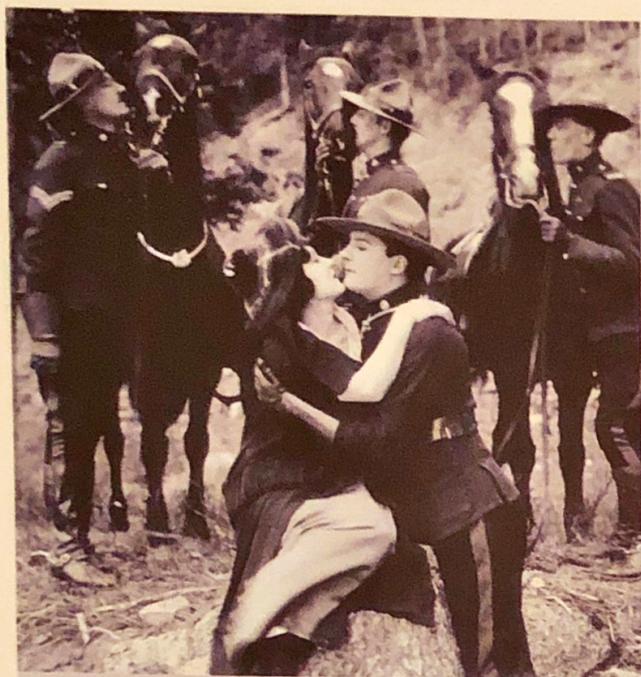


FIGURE 3-7 La police montée était un symbole du Canada et l'un des sujets préférés d'Hollywood. Dans le plus pur style hollywoodien, le policier attrapait toujours le méchant et la fille tombait amoureuse de lui.

Utiliser des preuves

Sur cette photo, quels stéréotypes sont utilisés pour représenter la GRC? Ces stéréotypes représentent-ils toujours la GRC de nos jours?

Un nouvel art canadien

En 1920, le **Groupe des sept** a organisé à Toronto une exposition qui tranchait avec l'art traditionnel canadien. Ces peintres s'inscrivaient dans le mouvement de la hardiesse nationale d'après-guerre. Plutôt que d'imiter les styles classiques réalistes, ils cherchaient à interpréter les paysages canadiens accidentés selon leur propre vision, par des touches larges et vigoureuses et des couleurs éclatantes. Au début, le Groupe des sept a été dénigré par certains critiques mais, dès la fin des années 1920, il était très reconnu.

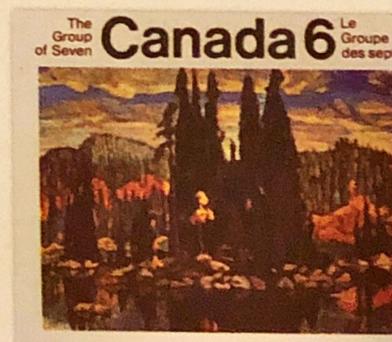
● Quelle a été l'influence des États-Unis sur l'identité canadienne?

MOT CLÉ

Le Groupe des sept: Un groupe de peintres paysagistes canadiens des années 1920.

SUR LE WEB

Consulte le site Web recommandé par ton enseignante ou ton enseignant pour en apprendre davantage au sujet du Groupe des sept.



La croissance de l'identité nationale canadienne

Le sentiment d'indépendance et d'identité naissant se reflétait aussi dans la littérature canadienne. Le magazine politique *Canadian Forum* est né en 1920. Il publiait régulièrement des débats politiques et des œuvres d'écrivains canadiens. Le magazine *Maclean's* publiait des histoires et des articles provenant de tout le Canada, s'assurant de n'utiliser que l'orthographe canadienne. Les romanciers canadiens R. J. C. Stead, F. P. Grove, Martha Ostenso et Morley Callaghan écrivaient sur les Canadiens et leurs expériences. Les poètes A. J. Smith et Frank Scott se penchaient avec passion sur leur pays. Pourtant, il était difficile pour les auteurs canadiens de rivaliser avec les Américains.

Le sport : un divertissement populaire

Les sports professionnels sont devenus des divertissements populaires. Le hockey a conquis les foyers du pays quand le rédacteur sportif Foster Hewitt a commenté un match en direct à la radio pour la première fois, en 1923.

Les athlètes canadiens réussissaient aussi sur la scène internationale. C'était notamment le cas de deux athlètes remarquables, qui excellaient dans plusieurs sports. Lionel Conacher était un joueur de baseball et de football, une étoile en crosse et un joueur étoile de la LNH. Surnommé « The Big Train », Conacher était réputé pour sa puissance, son endurance et sa vitesse. Fanny « Bobbie » Rosenfeld était une étoile en basketball, en softball, en hockey, en tennis ainsi qu'en athlétisme. Lors des Jeux olympiques d'Amsterdam, en 1928, elle a gagné une médaille d'or et une médaille d'argent pour le Canada. Elle est devenue une héroïne nationale et la femme canadienne la plus célèbre de l'époque.



FIGURE 3-9 Bobbie Rosenfeld (numéro 677). Elle a été codétentrice du record du monde du 100 verges (91 mètres), avec un temps de 11 secondes.

QUESTIONS PRATIQUES

1. Quelles preuves permettent d'affirmer que les années 1920 ont marqué le début de l'« ère de consommation » ?
2. a) Quelles innovations ont fait des années 1920 une période de grands changements dans le domaine des communications ?
b) Pour chaque exemple d'innovation, explique son influence sur la société canadienne.
c) **Schémas et évolution** Comment ces développements technologiques ont-ils fait du Canada un pays « moins grand » ?
3. Comment les nouvelles technologies ont-elles aidé la diffusion de la culture populaire américaine au Canada ?
4. Que nous apprend l'intérêt des Canadiens pour les sports professionnels au sujet de leurs temps libres et de leur niveau de vie de cette époque ?
5. Compare les résultats athlétiques de Bobbie Rosenfeld et Lionel Conacher à ceux des héros du sport d'aujourd'hui. Comment peux-tu expliquer les différences ?

Emily Carr est une artiste et auteure canadienne exceptionnelle. Née à Victoria, en Colombie-Britannique, en 1871, elle a été formée aux États-Unis, en Angleterre et en France à une époque où émergeaient les nouvelles tendances artistiques du 20^e siècle. Elle a aussi été inspirée par le Groupe des sept. L'un des membres du Groupe, Lawren Harris, est devenu son mentor et l'a aidée à trouver son style artistique.

Carr s'épanouissait dans la nature isolée de la Colombie-Britannique. Elle peignait des tableaux représentant les forêts de la côte Ouest et les cultures autochtones. Voici comment elle a décrit son travail :

Les habitants locaux détestaient et ridiculisaient mes nouvelles œuvres... Dès que je pouvais me le permettre, je montais dans le Nord, dans les bois, et j'oubliais tout [...]. J'ai décidé d'essayer de me constituer une collection représentative de ces vieux villages et merveilleux totems... Cela m'était complètement égal que les autres les aiment ou non. Je les peignais pour me faire plaisir... Bien sûr, personne ne voulait acheter mes tableaux. (traduction libre)

– Emily Carr

Au départ, le travail de Carr ne lui a pas apporté beaucoup de reconnaissance. Elle avait presque abandonné l'idée de pouvoir gagner sa vie par sa peinture quand le musée national d'Ottawa a organisé une exposition centrée sur son travail. Par la suite, Carr a exposé ses œuvres à la Galerie d'art de Vancouver et dans l'Est canadien.

Emily Carr s'est aussi exprimée par écrit, publiant des journaux et cinq livres. Elle a reçu le prix littéraire du gouverneur général pour *Klee Wyck*, recueil de nouvelles portant sur sa vie auprès des peuples des Premières Nations de Colombie-Britannique. Son autobiographie, *Les maux de la croissance*, est un autre de ses livres très connus.

1. À quel point le fait que Victoria et la Colombie-Britannique soient des endroits isolés a-t-il influencé l'art d'Emily Carr?
2. Estimes-tu que l'art d'Emily Carr est exclusivement canadien? Explique ta réponse.
3. À quel point l'art comme celui d'Emily Carr ou du Groupe des sept a-t-il été important pour le développement de l'identité canadienne? Explique ta réponse.
4. Pourquoi ses tableaux sont-ils si appréciés de nos jours? Explique ta réponse.

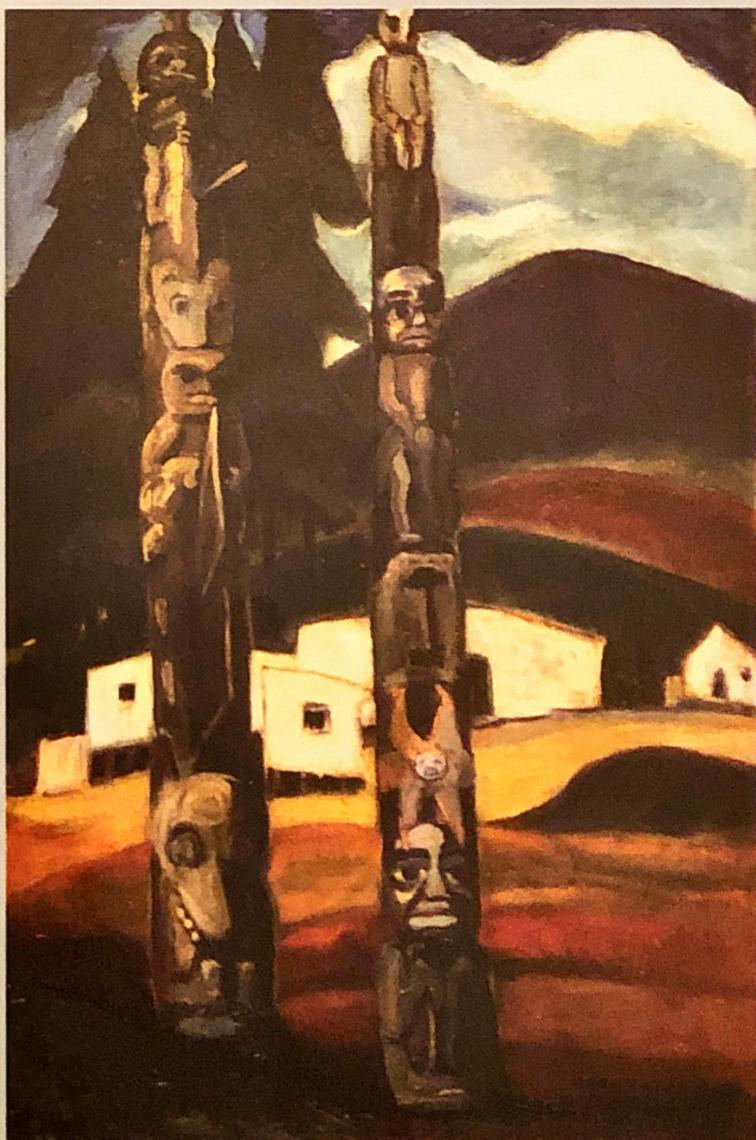


FIGURE 3–10 *Totems and Indian Houses.*

Utiliser des preuves À quel point les tableaux d'Emily Carr sont-ils représentatifs du Canada de l'époque?

En marge des Années folles

Tout le monde n'a pu profiter des changements sociaux et économiques des Années folles. De nombreux Canadiens continuaient de lutter contre la discrimination, le manque de représentation politique et la pauvreté.

Le rôle des femmes

Dans les années 1920, les gens espéraient beaucoup des réformes sociales. Les femmes avaient de plus en plus le contrôle de leur vie et pouvaient assumer des rôles traditionnellement réservés aux hommes. Mais malgré ces progrès, elles continuaient de subir de nombreuses restrictions sociales et politiques.

Le statut social de la femme

Le principal rôle des femmes était d'être épouses et mères. Les femmes mariées étaient censées rester à la maison et élever leurs enfants. Les choix de carrière des femmes célibataires étaient limités. Elles pouvaient être infirmières ou enseignantes, mais ces emplois étaient très peu rémunérés. Quelques-unes devenaient médecins, avocates ou ingénieures, mais la plupart des femmes qui travaillaient en entreprise étaient secrétaires ou téléphonistes. Les femmes gagnaient moins que les hommes pour le même travail.



FIGURE 3-11 De nouveaux appareils ménagers, comme la machine à laver, le réfrigérateur, l'aspirateur et le fer à repasser électrique, sont devenus plus abordables pour les femmes de la classe moyenne. Cela voulait cependant dire que l'on s'attendait à ce qu'elles gardent leur maison beaucoup plus propre.

- En quoi la condition de la femme a-t-elle progressé pendant les années 1920?

Les femmes en politique

Bien que la plupart des femmes aient obtenu en 1918 le droit de vote lors des élections fédérales, seules quatre se sont présentées aux élections de 1921. Une seule, Agnes Macphail, a été élue. Jusqu'en 1935, elle a été la seule femme à siéger à la Chambre des communes. Les quatre provinces de l'Ouest ont élu neuf femmes à leurs assemblées législatives, mais les gouvernements fédéral et provinciaux sont restés profondément dominés par les hommes. Sur le plan politique, le progrès des femmes était lent, mais leur statut était modifié par les réformes sociales. Mary Ellen Smith, première femme membre de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique, et la réformatrice Helen Gregory MacGill se sont battues pour étendre les droits des femmes et des enfants. Dès le début des années 1920, l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique a adopté une loi sur l'égalité des droits. Cette loi renversait la plupart des lois qui limitaient les droits politiques et légaux des femmes.

LIGNE DU TEMPS Les progrès des droits des femmes et des enfants en Colombie-Britannique

1917

La *Equal Guardianship of Infants Act* donne aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes sur leurs enfants.

Helen Gregory MacGill est la première femme à être nommée juge en Colombie-Britannique.

1918

La *Women's Franchise Act* (loi visant à donner le droit de suffrage aux femmes) est adoptée et permet à la plupart des femmes de voter aux élections fédérales.

Mary Ellen Smith devient la première femme à être élue à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique.

Le *Minimum Wage Bill for Women* (loi sur le salaire minimum des femmes) est adopté.

1920

Mothers' Pensions Act (loi sur les allocations familiales)

1921

Mary Ellen Smith devient la première femme ministre dans un cabinet.

1922

Les femmes peuvent exercer la fonction de juré.
La *Maternity Protection Act* (loi sur la protection de la maternité) interdit de faire travailler les femmes pendant les six semaines suivant leur accouchement.
On donne aux pères la responsabilité de subvenir aux besoins de leurs enfants.

L'affaire « Personnes »

En 1929, l'affaire « Personnes » a mis en avant la participation des femmes à la politique. Une suffragette célèbre appelée Emily Murphy a été nommée juge en Alberta. Sa nomination a été contestée parce que, selon la *Loi constitutionnelle* de 1867, seule une « personne » pouvait occuper cette fonction. Or, les femmes n'étaient pas des « personnes » en vertu de la loi. La Cour suprême de l'Alberta a statué que Murphy avait effectivement le droit de devenir juge, mais l'affaire ne s'est pas arrêtée là. Emily Murphy et quatre autres militantes ont défié le premier ministre Mackenzie King de nommer une femme sénatrice et de clarifier la définition du terme *personne*. Ces cinq femmes seront connues sous le nom des « Célèbres cinq ». En avril 1928, la Cour suprême du Canada a décidé que les femmes n'étaient pas des « personnes », telles que définies par la **Constitution canadienne**. Murphy et ses associées ont fait appel au comité judiciaire du Conseil privé du Royaume-Uni. Ce comité a déclaré son soutien envers les femmes :

[...] l'exclusion des femmes de toute charge publique est un vestige d'une époque plus barbare. Aux personnes qui se demandent si le mot « personne » doit comprendre les femmes, la réponse est évidente : pourquoi ne devrait-il pas ?

– Jugement du Conseil privé, 18 octobre 1929

À la suite de cette décision, Henrietta Muir Edwards a écrit :

Personnellement, cela m'est égal que des femmes siègent un jour au Sénat ou non, mais nous nous sommes battues pour qu'elles puissent le faire. Nous avons voulu établir l'individualité des femmes et cette décision est l'annonce de notre victoire. Cela a été une bataille pénible.

(traduction libre)

– Citée dans *A Harvest to Reap: A History of Prairie Women*, 1976



FIGURE 3-12 Les Célèbres cinq étaient Nellie McClung, militante en faveur du droit de vote des femmes et écrivaine, Emily Murphy, écrivaine et première femme magistrate de l'Empire britannique, Irene Parby, première femme ministre de l'Alberta, Louise McKinney, ancienne députée à l'Assemblée législative de l'Alberta, et Henrietta Muir Edwards, qui avait contribué à la fondation du Conseil national des femmes du Canada et de l'Ordre des infirmières de Victoria.

Esprit critique Comment les parcours personnels des Célèbres cinq illustrent-ils l'évolution des rôles des femmes au début du 20^e siècle ?

MOTS CLÉS

L'affaire « Personnes » : Une affaire juridique dans laquelle les Célèbres cinq se sont battues pour que les femmes deviennent des « personnes » en vertu de la loi canadienne; elles ont gagné leur bataille en 1929.

Les Célèbres cinq : Les cinq femmes de l'Alberta qui se sont battues pour modifier le statut politique des femmes.

La Constitution canadienne : Le document qui décrit les pouvoirs et responsabilités du gouvernement et des parties qui le constituent ainsi que les droits des citoyens.

1923

Un amendement de la *Factory Act* (loi sur le travail dans l'industrie) interdit d'employer les enfants âgés de moins de 15 ans.

1925

L'égalité des droits de succession pour les garçons et les filles est approuvée.

1928

Mary Ellen Smith devient la première femme présidente de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique.

1929

Les femmes sont maintenant des « personnes » en vertu du droit canadien.

Les Canadiennes et les Canadiens choisissent un nouveau gouvernement

Le régionalisme et le Parti progressiste ont grandement influencé les résultats de l'élection fédérale de 1921. L'équilibre des pouvoirs entre les libéraux et les conservateurs a été bouleversé par cette confluence.

Lors de l'élection de 1921, les libéraux comme les conservateurs avaient un nouveau chef. William Lyon Mackenzie King avait été choisi en 1919 en tant que chef des libéraux. Il avait une réputation de réformateur et était une autorité en matière de problèmes sociaux et économiques. Arthur Meighen, brillant débateur et membre du Parlement de longue date, avait été choisi pour remplacer Borden en tant que chef des conservateurs. Alors que King essayait toujours d'emprunter une voie intermédiaire afin de choquer le moins de gens possible, Meighen croyait aux principes plutôt qu'aux compromis et se moquait de voir que ses positions puissent offenser qui que ce soit. En raison de sa participation à l'élaboration de la *Loi du service militaire* et des nouvelles lois électorales de 1917, il avait peu de soutien au Québec. Sa façon rude de traiter les meneurs de la grève générale de Winnipeg avait aussi provoqué l'hostilité du mouvement ouvrier.

La plate-forme électorale du Parti progressiste était fondée sur la politique nationale qu'il proposait, laquelle exigeait le libre-échange et la **nationalisation** des chemins de fer. Lors des élections, les progressistes ont réussi à obtenir le nombre étonnant de 64 sièges, pour la plupart dans l'Ouest du Canada. Ils ont donc formé l'opposition officielle au Parlement, forçant les libéraux à constituer un **gouvernement minoritaire**. Comme ils n'étaient pas majoritaires, ceux-ci avaient besoin du soutien de certains membres de l'opposition pour faire adopter des lois.

Le Parti progressiste n'a pas eu longue vie, mais il a réussi à influencer les politiques sociales du Canada. En 1926, les progressistes ont poussé King à mettre en place une pension de vieillesse. La *Loi sur la pension de vieillesse* a été votée en 1927. Cette loi reconnaissait que le gouvernement devait intervenir pour assurer un ensemble de services sociaux aux citoyens. Le Parti progressiste a perdu l'appui des électeurs lors des élections de 1925 et 1926 et a fini par se dissoudre. Il avait cependant réussi à modifier le paysage politique canadien en contribuant à la création du premier gouvernement minoritaire du Canada.

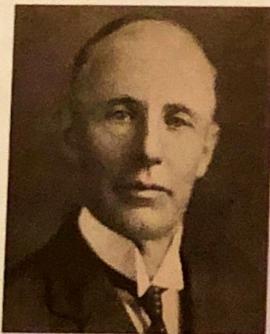


FIGURE 3-17 Dans un discours prononcé en 1920, Arthur Meighen a dit : « Des milliers de personnes courent mentalement après des arcs-en-ciel, luttant pour atteindre l'inatteignable, rêvant d'améliorer leur sort, mais refusant apparemment de le faire de la façon traditionnelle, par un effort intelligent et honnête. De dangereuses doctrines, répandues par des hommes dangereux, ennemis de l'État, polluent l'air et l'empoisonnent... »

Utiliser des preuves À quels groupes Meighen faisait-il allusion? Comment ces groupes ont-ils pu réagir en entendant ce discours?

Le premier ministre Arthur Meighen

- né en 1874 à Anderson, en Ontario;
- avocat;
- élu la première fois à la Chambre des communes en 1908;
- premier ministre de 1920 à 1921, puis de juin à septembre 1926.

Sur le plan national :

- a contribué à l'élaboration et à l'adoption de la *Loi du service militaire* et de la *Loi des élections en temps de guerre*;
- a créé la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada en 1919 en nationalisant plusieurs compagnies de transport;
- a joué un rôle important dans la fin de la grève générale de Winnipeg en 1919;
- a formé un gouvernement minoritaire pendant l'affaire King-Byng en 1926.

Sur le plan international :

- lors de la Conférence impériale de 1921, s'est prononcé contre une éventuelle alliance anglo-japonaise, avec succès.

QUESTIONS PRATIQUES

1. Dresse la liste des préoccupations de chacune des régions suivantes pendant les années 1920 : les Maritimes ; le Québec ; les Prairies et l'Ontario rural ; l'Ouest du Canada. À quel point ces problèmes ont-ils été résolus?
2. Pourquoi le Parti progressiste a-t-il connu un tel succès lors de l'élection de 1921? Quelles conséquences cela a-t-il eues sur le gouvernement fédéral de 1921 à 1926?

- Quels facteurs ont contribué à l'émergence de l'autonomie canadienne ?

Le premier ministre William Lyon Mackenzie King

- né en 1874 à Berlin (Kitchener), en Ontario;
- auteur, éditeur, journaliste et avocat;
- élu la première fois à la Chambre des communes en 1908;
- premier ministre de 1921 à 1926, de 1926 à 1930, puis de 1935 à 1948.

Sur le plan national :

- est à l'origine de la *Loi des enquêtes en matière de différends industriels* adoptée en 1907;
- a participé à la création du premier programme canadien de pensions de vieillesse en 1927;
- s'est battu pour l'autonomie du Canada lors de l'affaire King-Byng (1926) et a signé le *Traité du flétan* avec les États-Unis (1923);
- a nommé la première femme sénatrice, Cairine Wilson, en 1930;
- a commandé le rapport Rowell-Sirois de 1937;
- a mis en place l'assurance-chômage en 1940;
- a tenu un plébiscite national sur la conscription en 1942;
- a fait adopter la *Loi sur les allocations familiales* en 1945;
- a participé à la création de la *Loi sur la citoyenneté canadienne* en 1947, première loi nommant « Canadiens » les citoyens du Canada;
- a été le premier ministre ayant les plus longs états de service de l'histoire du Canada.

Sur le plan international :

- a défendu l'autonomie du Canada pendant l'affaire Chanak (1922);
- a aidé à définir le statut des dominions lors de la Conférence impériale de 1926;
- a insisté pour que le Parlement décide si le Canada devait prendre part aux conflits internationaux.

L'indépendance croissante du Canada

Après la Première Guerre mondiale, le premier ministre Borden avait pris de nombreuses mesures importantes pour améliorer l'image du Canada sur le plan international, notamment en participant à la Conférence de paix de Paris et en signant le traité de Versailles (voir le chapitre 2). Mackenzie King, devenu premier ministre, a continué à faire en sorte que le Canada devienne de plus en plus indépendant du Royaume-Uni.

L'affaire Chanak

En 1922, Mackenzie King a refusé d'aider le Royaume-Uni lors d'un épisode surnommé l'«**affaire Chanak**». Chanak était un port turc. Selon un traité signé lors de la Conférence de paix de Paris, ce port devait être contrôlé par le Royaume-Uni. Si la Turquie reprenait ce port, elle aurait libre accès à l'Europe via la mer Noire, puis la Méditerranée. Le Royaume-Uni se sentait menacé et a transmis un télégramme à King, lui demandant d'envoyer ses troupes soutenir l'Empire britannique. Au lieu d'accepter immédiatement, King a présenté la demande au Parlement. Le temps que la Chambre des communes débattre du sujet, la crise en Turquie était terminée. C'était la première fois que le Canada ne soutenait pas automatiquement l'Empire britannique dans une guerre.

Le Traité du flétan

L'année suivante, le Canada a négocié un traité avec les États-Unis pour protéger le flétan pêché le long des côtes de la Colombie-Britannique et de l'Alaska. Mackenzie King a insisté pour que le Canada signe le **Traité du flétan** sans qu'un représentant britannique ne soit présent. Le Royaume-Uni voulait conserver son droit impérial de signer les accords internationaux au nom du Canada. Il a essayé de faire pression sur King pour que celui-ci laisse son représentant signer le traité, mais King a insisté sur le fait que ce sujet ne concernait que le Canada et les États-Unis. Le Traité du flétan a été le premier traité négocié et signé par le gouvernement canadien de façon indépendante.

L'affaire King-Byng

En 1926, Mackenzie King a publiquement défié le Royaume-Uni en remettant en question le rôle du **gouverneur général** et l'influence du Royaume-Uni sur la politique interne du Canada dans ce qu'on a ensuite appelé l'«**affaire King-Byng**». Lors de l'élection de 1926, King a pu éviter le scandale et réveiller le sentiment nationaliste. Il a soutenu qu'il n'était pas démocratique que le gouverneur général, nommé par le Royaume-Uni, refuse de suivre les recommandations du premier ministre, élu par les Canadiens. Depuis l'affaire King-Byng, aucun gouverneur général n'a agi en allant à l'encontre des souhaits d'un premier ministre élu.

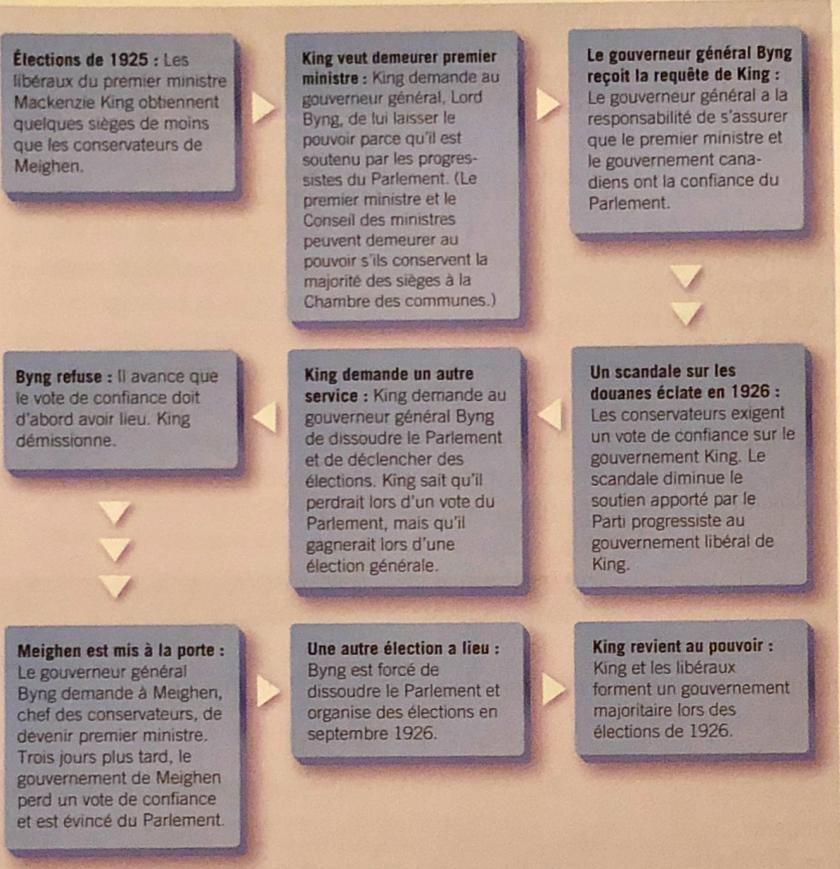


FIGURE 3-18 L'évolution de l'affaire King-Byng.

MOTS CLÉS

L'affaire Chanak : Une affaire qui a eu lieu en 1922, quand le gouvernement canadien, dirigé par King, a refusé de soutenir les troupes britanniques qui défendaient le port turc de Chanak; c'était la première fois que le gouvernement canadien n'aidait pas l'armée britannique.

Le Traité du flétan : Un traité signé en 1923 par le Canada et les États-Unis pour protéger le flétan pêché le long de la côte du Pacifique; c'était le premier traité négocié et signé par le gouvernement canadien de façon indépendante.

Le gouverneur général : Le représentant de la Couronne britannique au Canada.

L'affaire King-Byng : Une affaire qui s'est déroulée en 1926, quand le gouverneur général Byng a refusé d'accepter la requête du premier ministre King de dissoudre le Parlement et d'organiser des élections.

Une coalition : Une alliance formelle de partis politiques.

Proroger : Remettre à plus tard ou suspendre, dans le cas du Parlement.

DE NOS JOURS

Une autre affaire King-Byng en 2008 ?

En 2008, le premier ministre Stephen Harper a vécu une crise semblable à celle qu'a connue Mackenzie King en 1926. Les trois partis d'opposition (Parti libéral, Nouveau Parti démocratique et Bloc québécois) n'étaient pas satisfaits de la politique financière du gouvernement conservateur minoritaire et ont formé une **coalition** pour le forcer à démissionner. Ils ont demandé au Parlement de tenir un vote de censure contre le gouvernement Harper. Avant le vote, le premier ministre a demandé à la gouverneure générale, Michaëlle Jean, de **proroger** le Parlement pendant un mois, c'est-à-dire de suspendre ses activités, afin que le gouvernement puisse présenter une nouvelle politique financière. La gouverneure générale Jean a accepté. Pendant le mois où les activités du Parlement étaient suspendues, Harper a réussi à convaincre le chef libéral d'accepter le nouveau plan financier des conservateurs et de les soutenir lors du vote de censure. Grâce au soutien des libéraux au Parlement, le gouvernement conservateur Harper a pu demeurer au pouvoir.



FIGURE 3-19 Sur cette caricature, les trois chefs de l'opposition, Stéphane Dion, Gilles Duceppe et Jack Layton, montrent Stephen Harper du doigt.

Utiliser des preuves Quel conseil aurais-tu donné à la gouverneure générale Jean au sujet de la suspension du Parlement demandée par Harper ?

La Conférence impériale et la déclaration Balfour

C'est lors de la **Conférence impériale** de 1926 que le Canada a fait les plus grands progrès pour réduire sa dépendance légale à l'égard du Royaume-Uni. Lors de cette conférence, les dominions de l'Empire britannique (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et État libre d'Irlande) ont réclamé la reconnaissance formelle de leur autonomie et la liberté de se gouverner eux-mêmes. Un comité spécial, présidé par Lord Balfour, politicien britannique estimé, a examiné leur requête. Les conclusions du comité, publiées dans la **déclaration Balfour**, soutenaient la demande des dominions :

[Nous] parlons du groupe de communautés autogouvernées composé du Royaume-Uni et des dominions. On peut facilement définir leur position et leurs relations mutuelles. Ce sont des communautés autonomes au sein de l'Empire britannique, qui ont un statut égal, dont aucune n'est subordonnée aux autres pour leurs affaires domestiques ou étrangères, mais qui sont unies par leur allégeance commune à la Couronne...
(traduction libre)

– Résumé des débats de la Conférence impériale, 1926

MOTS CLÉS

La Conférence impériale : Une réunion des dirigeants des pays de l'Empire britannique.

La déclaration Balfour : Les conclusions de la Conférence impériale de 1926, reconnaissant que le Canada était une communauté autonome au sein de l'Empire britannique.

Le Statut de Westminster : La loi selon laquelle l'Empire britannique est devenu le Commonwealth britannique ; tous les pays du Commonwealth ont un statut égal à celui du Royaume-Uni et peuvent adopter leurs propres lois.

Le Commonwealth britannique : Une association de nations qui étaient autrefois des colonies de l'Empire britannique.

Une procédure de modification : Un processus par lequel on peut légalement modifier la Constitution canadienne.

Le Statut de Westminster

Les recommandations de la déclaration Balfour sont devenues une loi en 1931, quand le gouvernement britannique a adopté le **Statut de Westminster**. Cette loi a formellement transformé l'Empire britannique en **Commonwealth britannique**. Les pays du Commonwealth étaient considérés comme des États libres et égaux partageant une allégeance envers la Couronne britannique. Le Canada est alors devenu un pays ayant un statut égal à celui du Royaume-Uni et a pu adopter ses propres lois. L'indépendance du Canada était cependant soumise à deux restrictions. La Constitution du Canada, appelée l'« Acte de l'Amérique du Nord britannique » (AANB), est restée au Royaume-Uni : les gouvernements fédéral et provinciaux canadiens n'arrivaient pas à s'entendre sur une **procédure de modification** pour modifier l'Acte. De même, le tribunal de dernière instance pour les Canadiens a continué d'être le Comité judiciaire du Conseil privé, comité britannique, jusqu'en 1949.

QUESTIONS PRATIQUES

1. Quelle a été l'importance de chacun des points suivants pour le Canada : l'affaire Chanak, le Traité du flétan et le *Statut de Westminster* ?
2. Comment King a-t-il réussi à transformer sa défaite électorale de 1925 en victoire ?
3. Explique les défis auxquels font face les gouvernements minoritaires.
4. **Schémas et évolution** Révise la rubrique De nos jours. Quels sont les éléments communs à l'affaire King-Byng et à la prorogation du Parlement par Harper ? Quelle est la différence essentielle entre ces deux événements ?
5. Quelles ont été les dernières restrictions à l'autonomie du Canada après l'adoption du *Statut de Westminster* ?

Le krach boursier

Dans la deuxième moitié des années 1920, l'économie nord-américaine était en pleine expansion. En 1929, les propos du président de la Vancouver Board of Trade (Chambre de commerce de Vancouver), Robert McKee, reflétaient l'optimisme des milieux financiers. McKee a expliqué à un auditoire de gens d'affaires que « la prospérité était si généralisée, si solide [et] si prometteuse » qu'elle donnait confiance en l'avenir.

Cependant, la prospérité n'a pas tardé à connaître une fin terrible. Le 29 octobre 1929, la New York Stock Exchange, l'une des deux Bourses de New York, s'est effondrée. Ce jour-là, le prix de toutes les actions a chuté de façon spectaculaire. Le mot d'ordre donné à tous les négociateurs était de « vendre, vendre, vendre! ». Plus de 16 millions d'actions ont changé de mains, mais les prix ont continué de chuter. Tout le monde savait qu'un désastre venait de se produire. Au prochain chapitre, tu verras que ce krach boursier a représenté la transition entre la prospérité des années 1920 et la pauvreté accablante qui régnait durant la **grande crise** des années 1930.

MOT CLÉ

La grande crise : La grave crise économique mondiale des années 1930.



FIGURE 3-22 La une du journal montréalais *La Patrie*, le 29 octobre 1929.